

LE FIGARO PREMIUM

culture

L'art sans frontières





Par Valérie Duponchelle

Mis à jour le 05/02/2017 à 23h10 | Publié le 05/02/2017 à 15h59

ÇA C'EST PARIS - La Brésilienne Sandra Hegedüs fête l'Armory Show de New York, la grande foire d'art qui se tiendra à New York du 2 au 5 mars.

Il pleut sur Paris comme dans le poème de Verlaine. Les rues de la rive gauche sont luisantes, les piétons rares, la lumière des réverbères diffuse avec la nuit qui s'installe. L'antidote à tout ce gris est pourtant là. Roux vénitien avec une frange. Un sourire qui jaillit comme un pop-up. La taille fine qui met en valeur d'incroyables robes vintage, souvent YSL. Elle s'appelle **Sandra Hegedüs, ex-Mme Amaury Mulliez**, mécène depuis 2009 de **SAM Art Projects** qui défend l'art émergent, d'ici ou d'ailleurs. L'énorme colonne en argile dans les Tuileries du Brésilien Henrique Oliveira, par exemple. C'est la plus pâle des Brésiliennes puisque son père, Georges Hegedüs, a survécu à la Seconde Guerre mondiale en Hongrie, grâce au diplomate suédois Raoul Wallenberg, et n'est arrivé à Sao Paulo qu'en 1951. De son Brésil natal, elle a toute la gaieté et la douceur de vivre.

Il écrit avec la fumée au plafond, «Ciel variable»

Elle reçoit en ambassadeur d'honneur de l'**Armory Show**, la grande foire d'art qui se tiendra à New York du 2 au 5 mars. Un tourbillon joyeux qui mêle le Tout-Paris et des étrangers chéris. Invité d'honneur, Benjamin Genocchio, le nouveau directeur artistique de l'Armory, a l'accent australien pour parler du projet follement sexe imaginé par l'artiste japonaise **Yayoi Kusama** qui sera installé au cœur de la foire, malgré le coût des stands au mètre carré. Ce natif de Sydney, de père italien, a vécu en Colombie dans des endroits si reculés que même le galeriste colombien de Paris Alex Mor n'y est jamais allé. **Melik Ohanian, Prix Marcel-Duchamp 2015**, est lyonnais d'origine arménienne, a exposé son cosmos autour du monde, dans les biennales de Sao Paulo, Berlin, Sydney, Moscou, Lyon, Gwangju, Séville et Venise. Beau comme une image, le Franco-Roumain **Mircea Cantor, Prix Marcel-Duchamp 2011**, grimpe sur un escabeau avec une bougie allumée dans la main droite. Il écrit avec la fumée au plafond, «Ciel variable». Tout est dit.